la lettre de la Haute-Normandie
l'hebdo éco du VENDREDI

Vendredi 29 mars 2013
Numéro 1349

Le lin, un nouvel or vert made in Normandie

C'est l'histoire d'une petite fleur bleue qui pourrait finir par valoir de l'or. Aujourd'hui, elle est transformée en chemises et en pantalons dans l'atelier du monde. Demain, sa fibre aussi légère que résistante remplacera, probablement, une partie des fibres de carbone et de verre dont on fait les matériaux composites. Méfiants jusqu'ici, les grands plasturgistes commencent à s'intéresser de très près aux propriétés de cette plante millénaire sous l'impulsion du cluster Fimalin qui ouvre le champ des possibles. Co-piloté par des agriculteurs et des industriels, ce groupement sème les graines d'une nouvelle filière agro-industrielle riche de promesses, dont la Normandie linière pourrait être le berceau.

Jusqu'il y a peu, les industriels ne manifestaient qu'un intérêt poli pour les fibres de la petite fleur bleue made in Normandie. Ses propriétés mécaniques remarquables étaient connues mais produire des pièces composites en grande série à base de lin relevait plus du mirage que de l'option réaliste.
En cause, les caractéristiques et les prix fluctuants d'une plante soumise aux caprices du climat, des terroirs... et des achats de textiles. Les grands plasturgistes rechignaient à investir dans des programmes de recherche faute de pouvoir obtenir des assurances sur la qualité et la quantité de la matière première de la part des liniculteurs. Sans approvisonnements sécurisés, impossible d'espérer voir la fibre de lin se développer dans des applications industrielles.

Le Zodiac Air Ethic intègre des renforts en fibres de lin

Du champ à l'usine

C'est précisément pour lever ses hypothèques qu'a été créé en 2009 le cluster Fimalin. A la manœuvre, un fabricant de semences, des agriculteurs, un fabricant de teilleuses, des transformateurs et des plasturgistes. Autrement dit, la totalité de la filière de l'amont vers l'aval. Une approche globale du champ à l'usine qui a convaincu Pierre Jean Leduc, PDG du groupe eurois Dedienne Multiplasturgy à s'embarquer dans l'aventure. "Il y avait déjà beaucoup de recherches sur le lin mais c'était à peu près n'importe quoi. Maintenant, on sait où on va" commente t-il.
C'est dans les champs que Fimalin a lancé ses premiers programmes de recherche. Objectif : mettre au point des variétés de lin susceptibles de satisfaire aux cahiers des charges

la lettre l'hebdo éco du VENDREDI de la Haute-Normandie

Le lin, nouvel or vert made in Normandie (suite)...

tatillons de l'industrie des composites. Marc Audenaert, responsable des partenariats R&D chez Arkema, groupe co-fondateur du cluster veille au grain : *"En tant que transformateur, nous avons besoin de propriétés mesurables, garanties et certifiables"*.

Faire germer la plante idéale

C'est la coopérative Terre de Lin (600 adhérents en Haute-Normandie), basée dans l'Eure, qui a été chargée de phosphorer sur cette équation plus compliquée qu'elle n'y paraît.
"Il faut revisiter toutes les conditions de culture, de récolte et de traitement" résume son responsable R & D. *La plasturgie ne peut se satisfaire de sous-produits du lin textile"*.
Sélection génétique de semences, mise au point de nouvelles variétés et de nouvelles méthodes de récolte... Terre de Lin plante et expérimente à tout va depuis 2009 pour faire germer les plantes qui trouveront grâce aux yeux des plasturgistes.
Restera ensuite aux exploitants habitués à s'adapter. Presque une promenade de santé à entendre Jean-Paul Trouvé : *"Demain, nos producteurs auront deux types de contrats, un pour le textile un pour le technique"*.

Nota : *beaucoup de liniculteurs voient dans ce nouveau débouché un moyen de se départir de sa dépendance au dragon chinois vers qui est écoulée 90 % de la production normande.*

La fibre verte

Sans attendre la semence idéale, Fimalin a lancé d'autres programmes vers l'aval de la filière. Le premier pour mettre au point des granulés bioplastiques, le second pour industrialiser des composites thermoplastiques.
Manifestement, les recherches avancent rondement au point que les co-fondateurs du consortium croient désormais possible de faire du lin la première fibre végétale de renfort et la troisième pour les composites après le carbone et le verre.
La plante bleue possède plusieurs avantages aux yeux de Marc Audenaert : *"C'est un matériau naturel, de densité plus faible que la fibre de verre. Dans l'ère de l'après-pétrole, c'est un bon candidat pour l'allègement des structures que recherchent l'automobile, l'aéronautique ou l'énergie"*.

On y croit

La fibre de lin, alternative à l'acier ou à l'aluminium ? Le PDG de Dedienne y croit autant que son partenaire d'Arkema : *"A terme, ses propriétés dépasseront probablement les valeurs de la fibre de verre"*. Autre avantage pointé par Edouard Philippe, responsable de la recherche chez Dehondt : la ressource est suffisante pour envisager sereinement une industrialisation à grande échelle. *"La disponibilité est de l'ordre de 100 000 tonnes par an contre 42 000 pour la fibre de verre"*.
Les normands ne sont pas les seuls à croire dans le potentiel de la plante bleue. Des producteurs de lin oléagineux et des industriels de la région de Manitoba au Canada ont approchés Fimalin pour dupliquer le cluster en Amérique du Nord.

Les composites, un marché en plein boom

Un intérêt qui ne doit rien au hasard. Plus les prix de l'acier grimpent et plus les besoins en composites grandissent. Malgré un contexte déprimé, le marché mondial a augmenté de 6 % l'an dernier jusqu'à atteindre neuf millions de tonnes. Les matériaux bio-sourcés ne représentent encore qu'une infime part de ce tonnage mais tout indique que leur avenir est pavé de roses.
"C'est une nouvelle industrie et de nouveaux métiers qui se profilent pour notre région" en conclut Guy Dehondt.
On ne demande qu'à la croire.

Nota : *faut-il rappeler que pas moins de 50 % des fibres de lin produites sur la planète proviennent des plaines normandes. Aucune autre région d'Europe n'a la chance d'être assise sur un tel tas d'or vert.*

Zodiac se convertit à la fibre de lin

Les travaux de Fimalin ont déjà débouché sur quelques applications industrielles, notamment liées aux renforts en fibre de lin. Le consortium a ainsi participé à la mise au point d'un bateau pneumatique conçu par le groupe Zodiac et la société Dehondt .
L'AirEthic (voir photo) a été l'une des superstars du dernier salon JEC Composites à Paris. Sa coque, composée de fibre de lin en lieu et place de la fibre de verre, a été fabriquée grâce à une technique de moulage par injection de résine liquide.
Son petit frère, le Z Concept, ira encore plus loin dans l'éco-conception, promettent Zodiac et Dehondt : matériaux 100 % eco-sourcés, thermoplastiques recyclables, procédés propres, motorisation électrique...

la lettre l'hebdo éco du VENDREDI de la Haute-Normandie

Vie des entreprises

La Soget, une trentenaire bien dans sa peau

A Cotonou, un conteneur n'attend plus que six jours au lieu de 39 entre le moment où il est déchargé sur les quais et enlevé par un transporteur. Les autorités portuaires béninoises peuvent en savoir gré au guichet unique importé du Havre. Le système inventé par la Soget vaut aussi à l'Ile Maurice de gagner plus de soixante places dans l'indice de performance de la banque mondiale. C'est ce que l'on apprend dans le dossier de presse, en forme d'historique, que le groupe havrais diffuse largement à l'occasion de son trentième anniversaire.
Jusqu'ici peu portée sur la communication, l'heureuse conceptrice du système Ademar devenue AP + ne perd plus une occasion de faire étalage de son savoir-faire depuis qu'elle s'internationalise. Il faut dire que la Soget a matière à rouler des mécaniques. En trente ans, elle a multiplié ses effectifs par 25 (126 personnes aujourd'hui) et disséminé ses solutions informatiques plus d'une quinzaine de ports dont récemment celui de Djakarta qu'elle se flatte d'équiper « *du plus grand guichet portuaire du monde* ». Le tout avec l'appui bienveillant de Microsoft dont elle est devenue un « gold partner », l'an dernier. Ceci explique cela.

ExxonMobil ouvre la porte à quelques Petroplus

Si ExxonMobil a amélioré de 15 % la distribution de ses carburants sur un marché domestique en baisse de 2,4 %, c'est sans doute partiellement lié à la mise sous cocon de la raffinerie couronnaise. Est-ce une forme de renvoi d'ascenseur ? Toujours est-il que la raffinerie de Notre-Dame-de-Gravenchon affirme avoir déjà réembauché 19 salariés venus de Petroplus (sur 32 demandes), la raffinerie Total voisine en aurait recruté une trentaine pour sa part.
Francis Duseux, PDG d'Esso SAF, estime qu'une centaine des Petroplus devraient pouvoir retrouver du travail dans les installations tricolores de l'industrie pétrolière, entendue au sens large. A Gravenchon même, une centaine d'embauches sont programmées d'ici fin 2013.

Nota : *ce sont les pouvoirs publics qui pressent les raffineurs de regarder les CV des salariés de Petit-Couronne avec bienveillance.*

40 000 chômeurs de plus en 5 ans

Si la hausse se maintient au même niveau qu'en février (+1 %), la Haute-Normandie franchira en mars la barre des 100 000 chômeurs de catégorie A. Le mois dernier, plus de mille personnes sont encore venues grossir les rangs des sans travail. La courbe fournie par le service public de l'emploi sur les cinq dernières années donne la mesure du traumatisme.
En février 2008, notre région comptait 60 000 demandeurs d'emplois. Cinq ans et une série de crises plus tard, ils sont donc près de 40 000 de plus à pointer au chômage. Noir, c'est noir.

Poulingue prend ses aises

Reprise il y a dix ans par ses cadres, la société de menuiserie industrielle Poulingue (eff. 200) a inauguré la semaine dernière son nouveau siège situé à Beuzeville dans l'Eure, à quelques kilomètres de son berceau historique d'Epaignes. Sa dette de LBO étant remboursée, l'entreprise a réinvesti 4 millions d'euros dans un bâtiment plus en phase avec ses ambitions de développement et recruté une trentaine de personnes supplémentaires. Devenue ensemblier cette PME, qui s'était déjà diversifiée dans le désamiantage et la préfabrication de charpente, se lance dans la construction de maisons en bois basse consommation.

L'Axe Seine attendra

Dès 14h, mercredi, ceux que cela intéresse ont consulté fébrilement le compte rendu du Conseil des ministres dans l'espoir d'y lire le patronyme du nouveau délégué interministériel de l'Axe Seine. Las. Il n'y ont rien trouvé. Il faudra donc prendre son mal en patience. Alain Le Vern qui avait pronostiqué, il y a quinze jours, une nomination dans les quinze jours maximum, a pêché par excès d'optimisme. Allez ! Cela n'empêchera pas les Normands de dormir.

la lettre de la Haute-Normandie
l'hebdo éco du VENDREDI

Face à face entre PME normandes et acheteurs du groupe Auchan

En ces temps de vaches maigres, il fait bon pour une PME trouver en bonne place dans les rayons des hypers, même si leurs centrales d'achat sont réputées dures en affaires. Aussi, y aura-t-il beaucoup de monde, le 3 avril, aux Docks du Havre.

Pour la huitième année consécutive mais pour la première fois en Haute-Normandie, la Chambre d'agriculture et l'Irqua* Normandie invitent les acheteurs de l'enseigne Auchan à venir faire leur marché dans un « panier » de produits régionaux. Au menu de cette grosse opération séduction, dégustations, cidre à gogo et démonstration de force de l'agro-alimentaire normand.

Mettre un pied dans la porte

Seront présentes 65 entreprises déjà référencées dans un ou plusieurs supermarchés du groupe (on dit qu'elles ont un code dans le jargon). Et une vingtaine d'autres « novices ». Les premières vont essayer d'élargir leur zone de chalandise, les secondes tenter de mettre un premier pied dans la porte de la puissante maison Mulliez.

A la Chambre d'agriculture, on estime qu'elles ont de bonnes chances d'y parvenir : « *Cette fois, nous avons réussi à attirer 200 acheteurs dont beaucoup viennent d'Ile-de-France, là où le potentiel de commandes est le plus important* » remarque sa porte-parole.

Les Normands se décarcassent

Surfant sur la mode des circuits courts et du locavore, les Normands ont été les premiers en France à mettre sur pied ces rencontres B to B entre des fournisseurs locaux et des enseignes de la grande distribution. Avec un certain succès.

Le groupe Auchan était entré dans la danse dès l'origine. Il a, depuis, été suivi par son concurrent Carrefour et, dans une moindre mesure, par Casino et par la coopérative Système U. Moyennant quoi, plusieurs dizaines de PME sont aujourd'hui référencées par les centrales d'achat de ces enseignes.

Nota : *la manifestation a donné des idées à la Bretagne et aux Pays de Loire qui ont imité le concept pour promouvoir leurs propres producteurs.*

*Institut régional de la qualité alimentaire

EN COULISSES

Le top 4 supposé de Duron & Co

Info ou Intox ? La LNPN et le canal Seine-Nord ne figureraient pas dans le Top 4, ni même dans le Top 10, des projets reconnus comme prioritaires par la commission Duron affirme le site Mobilicités sur la foi d'un document de travail de ladite commission. Pire. Les deux projets seraient même relégués en toute queue de peloton, loin derrière les LGV Pocl et Paca. Selon cette même source, le groupe de sages emmené par le député-maire de Caen aurait placé en tête la ligne Roissy-Creil, les LGV du Sud de Paris, le doublement de l'A31 entre Toul et le Luxembourg et le contournement ferroviaire de Lyon pour le fret.

Didier Marie ne se sent pas alsacien

Ils ont beau être de la même « famille », Alain Le Vern et Didier Marie ne partagent pas toujours le même point de vue. Le premier dit s'intéresser « de très près » au modèle alsacien de fusion Région/Départements. Le second ne veut pas en entendre parler. « Ce n'est pas à l'ordre du jour, a tranché le président du CG76 en réponse à une question de La Lettre. Moi, je ne suis pas alsacien, je suis seinomarin ». Didier Marie n'entend pas non plus se laisser manger autoritairement la laine sur le dos par la métropole rouennaise. « Que les agglomérations prennent de nouvelles compétences, cela va dans le sens de l'histoire. Mais cela ne doit pas être imposé sans concertation, comme le prévoit le projet de loi sur la décentralisation ». Transmis à F. Sanchez.

WIN : la décision est imminente

Elle a reçu un rapport d'experts sur le sujet, le 15 mars et s'apprête à trancher. Selon nos informations, Delphine Batho doit annoncer de façon imminente le lancement d'un nouveau mécanisme de financement au bénéfice des démonstrateurs d'énergies marines. Ce dispositif, les turbiniers mouillés dans le projet de plate-forme WIN de Veulettes-sur-Mer l'attendent fébrilement. Ils font le siège du ministère de l'Ecologie afin d'obtenir un tarif de rachat bonifié pour l'électricité qui sera produite par les éoliennes de ce parc expérimental.

L'autre contournement

Pendant que Rouen trépigne d'impatience à l'idée de voir sortir de terre son périphérique Est, Evreux se morfond en attente du maillon manquant de sa déviation Sud-Ouest. La capitale de l'Eure devrait être servie en premier. Interpellé par Jean Louis Destans à l'assemblée nationale, le ministre des Transports a juré que l'Etat ferait tout pour lancer les travaux fin 2013 ou début 2014. Il faut dire que la dépense est sans commune mesure entre le contournement de l'une et le contournement de l'autre : 110 millions à Evreux et un milliard à Rouen.

la lettre de la Haute-Normandie
l'hebdo éco du VENDREDI

Affaires publiques

Dieppe-Newhaven, le boulet
au pied du Conseil général

Alors que le CG76 dépense chaque mois un demi-million supplémentaire pour le RSA, c'est sans grand enthousiasme (une litote) que son président se prépare à lancer la consultation censée permettre de choisir un exploitant pour la ligne transmanche après 2014. Une consultation d'un nouveau genre.
Le Département a fait travailler une armée de juristes en leur donnant pour consigne de revisiter, du sol au plafond, la délégation de service public.
Résultat. La DSP « classique » en vigueur aujourd'hui va passer à la trappe. Basée sur une rémunération fixe, elle fait peser tous les risques sur l'armateur… mais au prix d'une obscure clarté des comptes.

Nota : *faut-il rappeler que les comptes de 2010 fournis par LD Lines ne sont toujours pas validés deux ans après ! « Même Ernst & Young y perdu son latin » ironise Didier Marie en mimant la brasse coulée.*

De l'intérêt d'une régie intéressée

Pour reprendre la main, le CG76 s'apprête à opter pour un dispositif de « régie intéressée ». Lequel implique un partage des risques (et des éventuels profits) entre la collectivité et l'exploitant. Demain, ce dernier sera rémunéré partiellement via un mécanisme de bonus-malus tenant compte des performances de la ligne. En clair, l'armateur devra assumer une partie du déficit, si déficit il y a.
Réputé plus transparent qu'un affermage à forfait fixe, le système doit permettre au CG d'exercer un contrôle plus étroit sur son délégataire. En revanche, il paraît peu probable qu'il soit source d'économies. Didier Marie a beau rêver tout haut d'une DSP « *à cinq millions d'euros* », tout juste le Département devrait-t-il pouvoir prévenir un dérapage de la facture -déjà salée- du transmanche.

Nota : *hors investissements dans le port délabré de Newhaven, la ligne coûte aujourd'hui 20 millions par an au Département avec les frais de carburant, le remboursement des emprunts contractés pour les ferries et le forfait versé à LD Lines.*

Pas un sou de plus

Une chose semble déjà acquise. Le Conseil général ne mettra pas un euro de plus dans la liaison Dieppe-Newhaven. « *Il y a un plafond qu'on ne franchira pas*, martèle son président. *En dessous, tout est possible* ». Message à l'intention de la Région et de l'agglomération chaudement invitées à entrer dans le tour de table. Mais aussi des compagnies de ferries qui pourraient être tentées de se montrer voraces. Reste à voir combien répondront présentes. Pour l'instant, seul LD Lines a fait savoir qu'il serait du voyage mais sa maison-mère danoise peut encore changer d'avis.

EN BREF

L'ORS passe de vie à trépas

L'Agence régionale de santé lui ayant coupé les vivres, l'Observatoire régional de santé de Haute-Normandie va devoir mettre la clef sous la porte et ses six salariés à la porte. Lestée par une dette de 90 K€, l'association présidée par le Dr Yvon Graïc, a été placée en liquidation judiciaire, sans grand espoir de renflouement. Le professeur Monconduit, ancien patron du centre Becquerel, parle d'une « *fausse économie* » dans une motion envoyée au nouveau directeur de l'ARS qui la trouvera sur son bureau en arrivant.

Champredon éteint la lumière

L'éclairage public de la Ville d'Evreux va s'éteindre de 2 à 4 heures du matin à partir du 31 mars et jusqu'à la fin octobre, sur décision de la municipalité. Les réverbères ne resteront allumés toute la nuit qu'à des occasions exceptionnelles comme la fête de la musique ou le 14 juillet. La Ville explique que cette mesure est prise à titre expérimental par mesure d'économies. Evreux, qui veut réduire sa consommation d'électricité de 25 % d'ici 2018, pourrait décider de prolonger l'expérience si elle se révèle concluante.

La place de marché du CDT 76

Le e-tourisme fait un tabac. Le comité départemental du tourisme 76 vient de lancer une place de marché virtuelle qui ouvre la possibilité aux hôteliers, restaurateurs, chambres d'hôte… de commercialiser leurs prestations en ligne. Le portail abrite pour l'instant les offres de 200 établissements et a pour objectif de monter à 800 à brève échéance. Principale cible ? Les franciliens qui veulent se mettre au vert pour un week-end. Pour en profiter, les intéressés doivent se rendre sur le site seine-maritime-tourisme.com et cliquer sur l'onglet réservations en ligne (qui gagnerait sûrement à être plus repérable).

la lettre l'hebdo éco du VENDREDI de la Haute-Normandie

Environnement Innovation

Pour FEE, la Normandie est une terre bénie du dieu Eole

Plus les études se précisent et plus notre émirat nucléaire apparaît comme un eldorado pour les moulins à vent marins. La dernière en date est le fait de France Energie Eolienne pour qui la moitié des gisements français de l'éolien offshore exploitables à brève échéance est située au large des côtes normandes.

Le puissant lobby des énergies marines a fait plancher ses cartographes pour identifier les zones techniquement favorables à l'implantation de nouveaux parcs utilisant la technologie mature de l'éolien posé (par opposition à celle moins aboutie de l'éolien flottant).

A l'arrivée, FEE a tracé sur la carte de France une dizaine de « patates » couvrant une surface totale en mer de 10 500 km². L'association estime qu'il y a dans ces emprises maritimes de quoi fournir 80 GW d'électricité dont 15 pourraient être mis en service à l'horizon 2030. Soit cinq fois la puissance prévue par les deux premiers appels d'offres. « *Un objectif réaliste* » à l'en croire.

5 000 km² exploitables

A elle seule, la Normandie abriterait donc la moitié de la surface exploitable répartie sur cinq zones. Les deux plus importantes en taille sont localisées au large du Tréport (1 450 km²), et au large de Fécamp (1 800 km²). Les dernières se trouvent sur les côtes Est et Ouest du département de la Manche (respectivement 1 000 et deux fois 500 km²). Il n'en faut pas plus pour les adhérents de la FEE -développeurs, industriels, bureaux d'études…- voient dans la Manche et la Seine-Maritime des territoires bénis des dieux.

A plus de dix kilomètres des côtes

Les cartographes n'ont pas tracé le périmètre ces zones au doigt mouillé. Le choix de leur implantation relève de critères techniques très précis, explique-t-on au siège de l'association. Elles sont toutes situées dans les eaux territoriales, à moins de 50 mètres de profondeur, à plus de dix kilomètres des côtes et à bonne distance du rail de navigation de la Manche mais également des futurs parcs du Tréport, de Fécamp et de Courseulles. Pour éviter les phénomènes dits de déventement, les parcs doivent en effet être distants d'une douzaine de kilomètres.

Nota : *FEE espère maintenant que le gouvernement reprendra ces analyses à son compte, de préférence rapidement, en vue de planifier le développement ultérieur de l'offshore.*

LE CHIFFRE DE LA LETTRE

1er

C'est le rang de la Seine-Maritime, dans la production de plantes aromatiques et de cultures textiles. En France métropolitaine, ces plantes couvrent 145 000 ha. Huit départements, aux premiers rangs desquels la Seine-Maritime et l'Eure, concentrent plus de la moitié des surfaces. Il faut dire que le lin textile représente à lui seul 38 % des surfaces de cet ensemble de cultures, et que la Seine-Maritime en est le premier producteur, avec 33 % des surfaces plantées. Source : www.agreste.agriculture.gouv.fr

DANS LA PRESSE NATIONALE

• **Le Figaro** (22/03) : « *La chimie française en difficulté* ». Le secteur a résisté en 2012 mais l'essor du gaz de schiste aux USA et le prix plus faible de l'électricité en Allemagne menace la compétitivité de la chimie tricolore, selon l'UIC.

• **Aujourd'hui** (25/03) : « *Un transport écologique avec Ports de Paris* ». Depuis un an, Ports de Paris s'est associé avec les ports de Rouen et du Havre pour offrir une solution de bout en bout par la Seine.

• **Les Echos** (25/03) : « *Grandes manœuvres et rapprochements dans les départements* ». Le projet de loi sur la décentralisation ne bouleversera pas l'architecture des institutions locales. Mais sur le terrain, des élus ont commencé les rapprochements par souci d'économies ou par jeu politique.

• **Les Echos** (26/03) : « *Haropa : révolution en Seine* ». Concrètement, il s'agit de vendre au client non pas trois ports mais un système de transports complet avec ses composantes maritime, douanière, foncière et multimodale.

• **Le Monde** (27/03) : « *Risque de naufrage pour le canal Seine Nord* ». Le gouvernement veut revoir le projet qu'il estime irréalisable en l'état. Pour F. Cuvillier, il faut l'amender, limiter le nombre d'écluses, revoir le tracé et demander 30 % de financements à l'UE.

• **Les Echos** (27/03) : « *De nouveaux débouchés pour les moteurs Renault* ». En 2012, 13 % des moteurs produits par Renault ont été livrés à Nissan, Daimler ou GM. Ainsi, 40 % de la production de l'usine de Cléon part vers Nissan.

la lettre de la Haute-Normandie
l'hebdo éco du VENDREDI

Mouvements

• **Arnaud Debray** (56 ans), ancien président de l'Ordre des experts-comptables de Normandie et co-dirigeant du cabinet seinomarin Axe Conseils Expertise, a été élu vice-président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables qui représente 19 000 professionnels en France.

MARCHES ET RECRUTEMENTS

Marchés

• **Conseil général de Seine-Maritime :** Réhabilitation du tablier métallique du Pont Mathilde et de la culée rive gauche suite à sa dégradation par un incendie survenu le 29 Octobre 2012. Date de remise des plis le 25 mai.

• **Conseil général de Seine-Maritime :** Le présent marché a pour objet la reconstruction de la passerelle Bérigny dans le port de Fécamp. La passerelle Bérigny existante, construite en 1974, pose de difficiles problèmes de maintenance. Date de remise des plis le 17 avril.

• **Société Publique Locale Les Docks :** Missions d'assistance technique à maîtrise d'ouvrage pour la conception-réalisation du centre des congrès au sein des Docks Café du Havre. Date limite de réponse le 2 mai.

• **Dreal de Haute-Normandie :** Réhabilitation du tronçon Sud de la RN28 entre l'échangeur de la Place Saint-Paul à Rouen et la tête Sud du tunnel de la Grand'Mare. Date limite de réponse le 30 avril.

Recrutements

• La ville du Mesnil-Esnard recherche un **directeur des services techniques et urbanisme** (h/f). Candidature à adresser avant le 10 avril au maire de Mesnil-Esnard.

• Le Grand Port Maritime du Havre recherche **un directeur de la zone industrialo-portuaire** (h/f). Candidature à adresser à elodie.prunier-taveirne@havre-port.fr

• Le Région Haute-Normandie recherche un **Directeur des Ressources Humaines (h/f).** Les candidatures sont reçues jusqu'au 30 avril à: Madame la Directrice Générale des Services, mail: emploiregion@haute-normandie.fr

L'AGENDA

Avril

• **Mercredi 3 avril**
Le Havre, Isel, 17h. Première réunion du débat régional sur la transition énergétique consacré aux énergies renouvelables.
www.transition-energetique.gouv.fr

• **Jeudi 4 avril**
- Bourg-Achard, Maison des associations, 18h30. 43ème rencontre de l'Eure du business : « Les guerres de demain » par Ludovic Woets, conseil en risques géopolitiques.
- Val-de-Reuil, stade Jesse Owens, 17h. Débat régional sur la transition énergétique. Comment aller vers l'efficacité et la sobriété énergétiques ?

• **Les 5 et 6 avril**
Rouen, CCI. Salon de l'apprentissage et de l'alternance.

• **Mardi 9 avril**
Le Havre, Docks Océane, 18h30. Conférence avec Alain Juppé : « Défis urbains et croissance économique ».
www.china-europa.org

• **Mercredi 10 avril**
Saint-Martin-en-Campagne, hôtel communautaire, 17h. Débat régional sur la transition énergétique. Quel scénario pour atteindre le mix énergétique en 2025 ?

• **Jeudi 11 avril**
- Saint-Etienne-du-Rouvray, Crihan, 14h30. Conférence sur le calcul intensif : « Un outil de compétitivité accessible aux entreprises ».
- Rouen, hôtel de Région, 20h30. Conférence sur le web de demain par Serge Abiteboul, directeur de recherche Inria.

• **Lundi 15 avril**
Evreux, Le Cadran, 17h. Débat sur la transition énergétique. Quels coûts et quels financements ?

la lettre l'hebdo éco du VENDREDI de la Haute-Normandie

PORTRAIT

de Jérôme Van Straaten

Président d'Altix (Val-de-Reuil)

Les BRIC pour horizon

Siglées bleu, blanc, rouge, ses machines à fabriquer des circuits imprimés se vendent comme des rouleaux de printemps en Chine et en Corée. Il commence à mettre un pied en Inde et en Russie et va démarrer la prospection au Brésil, l'an prochain. Quand il s'agit d'exporter, Jérôme Van Straaten n'a pas froid aux yeux. Il sait qu'il fabrique de la haute couture et n'a pas peur d'en découdre avec les dragons japonais et taïwanais qui cherchent à lui griller la politesse. C'est dans les BRIC que le président d'Altix (anciennement Automatech) va chercher les points de croissance que l'Europe ne lui offre plus. Un modèle à l'épreuve du feu et de la crise.

Le passeport est son principal outil de travail. Et pour cause. Son entreprise exporte non pas 60 ni même 75 % de sa production, mais 98 % des machines qu'elle fabrique dans son usine de Val-de-Reuil. En virtuose des flux migratoires, son patron voyageur ne craint pas d'avaler les kilomètres.

C'est heureux car Altix ne vend pas à la porte d'à côté mais dans les pays où se fabriquent les équipements électriques et électroniques qui ont envahi notre quotidien. Autrement dit en Asie où elle écoule les trois quarts de sa production au nez et à la barbe de ses concurrents orientaux. Pas compétitives les PME normandes ? « *On en est un contre exemple* » dit-il sans fanfaronner.

Nuits de Chine

C'est dans l'empire du milieu que la société fait les meilleures affaires. Sa botte secrète : des produits haut de gamme et une implantation commerciale puissamment gréée, forte de vingt chargés d'affaire. Pas moins. « *Nous vendons en direct sans intermédiaire depuis une base installée sur place* ». Moralité, la petite Altix s'arroge 10 % des parts du colossal marché chinois.

Des résultats insolents qui ont retenu l'attention du nouveau fonds souverain français dédié aux industries électroniques, électriques et de communication. Le tout premier investissement du FIMIEEC (1,2 M€) est allé garnir les poches la PME euroise.

Et la lumière fut

L'entreprise a utilisé une partie de ce million pour finaliser ce qui devrait devenir ses « blockbusters » : des machines à LED, cinq fois moins gourmandes en électricité et en consommables que celles de la génération précédente équipée, elle, de lampes UV à haute puissance aussi fragiles qu'énergivores. La toute première de ces Rolls du circuit imprimé a été vendue à Shangaï, il y a quelques jours. Jérôme Van Straaten en espère beaucoup comme il attend beaucoup des futures machines numériques (dites en direct imaging) en cours de gestation dans le secret de ses laboratoires de l'Eure. « *A notre échelle, c'est un très gros programme de recherche* » insiste l'intéressé.

Le filon des écrans tactiles

En attendant que ces petits bijoux de technologies appelés à renouveler sa gamme soient fin prêts, le président d'Altix explore d'autres niches commerciales en capitalisant sur la polyvalence des produits maison.

Ces dernières années, l'entreprise a « customisé » ses machines pour qu'elles soient en mesure de fabriquer -outre des circuits imprimés- des films photovoltaïques souples mais aussi des écrans tactiles. Deux filons potentiellement très aurifères nourris par le boom des énergies nouvelles et des tablettes. Jérôme Van Straaten doute encore des promesses du film photovoltaïque sur lequel il a travaillé avec une start-up américaine (sans résultat pour l'instant). En revanche, il croit fermement dans celles des écrans. « *Notre marché se développe sur cette spécialité* ».

Avec de telles perspectives, il faudra bientôt songer à pousser les murs de l'usine de Val-de-Reuil. « *On y pense* » glisse incidemment le maître des lieux.

La mondialisation peut avoir du bon.

Points de repère

- 1963 : naissance
- 1998 : entre chez Automatech
- 2009 : reprise d'Automatech qui devient Altix
- 2010 : inauguration de la nouvelle usine de Val-de-Reuil
- 2012 : lève des fonds auprès du FIMIEEC

La Lettre de la Haute-Normandie

Adresse : 33 rue des Grosses Pierres, 76250 Déville-les-Rouen
Tél : 02 35 14 56 28
Courriel :

lalettre@presse-normande.com

Cette édition au format PDF : 10 euros

Président de la SAS: Xavier Ellie
Directeur de la publication : Denis Huertas
Rédactrice en chef : Nathalie Jourdan

Pour s'abonner à la Lettre :

lalettre@presse-normande.com ou, par téléphone, auprès d'Aurélie Sampil 02 35 14 57 12